

## HOMELIE DE LA SOLLENNITE DU CORPS ET DU SANG DE JESUS CHRIST ANNEE A

La fête du corps et du sang de Jésus ! **Autrefois on l'appelait la fête du Saint Sacrement.** Voilà un vocabulaire un peu étrange qui n'est utilisé qu'en religion. Mais qu'est-ce qu'un sacrement ? Même si nous avons eu des cours de religion, nous serions probablement embarrassés de répondre. **Le mot « sacrement » signifie « mystère ».** Or en langue française, un mystère c'est quelque chose de caché que l'on ne peut connaître. Mais, pour les grecs, **le « mystère », le « sacrement » avait une signification différente. Le mystère est ce que l'on peut connaître d'une réalité inaccessible.**

Une réalité inaccessible ? **Par exemple la justice.** Nous pouvons essayer d'être le plus juste possible mais sans jamais l'atteindre parfaitement. **Un autre exemple ? L'amour !** Il est impossible de dire parfaitement son amour, on ne peut que l'approcher et la seule façon de l'approcher est d'en donner des signes.

**Tout ceci pour arriver à dire que les signes sont le seul vrai langage pour exprimer les choses les plus profondes.** Dans un échange de regards, de sourires, une poignée de mains, une caresse, un baiser... je peux exprimer des choses que je suis incapable de dire avec des mots ou des discours. **Il en va de même pour Dieu. Il ne se laisse découvrir que par des signes.** Ces signes sont innombrables, par milliers... chante-t-on ! Il y a des signes qui sont plus percutants, plus expressifs les uns que les autres. Il y a des signes qui nous sont donnés par la création.

**Je peux lire les signes de Dieu dans la nature, à travers les événements de ma vie mais parmi tous ceux-ci l'Eglise en a privilégié 7, 7 signes, 7 sacrements dont... le sacrement du pain et du vin partagés.** Le pain et le vin partagés sont le signe par excellence que Jésus nous a laissé. Malheureusement, **il nous est difficile de reconnaître à travers nos célébrations dominicales figées dans un ritualisme rigide, toute la sensibilité et le sens du dernier repas partagé entre Jésus et ses disciples la veille de sa mort.**

Nos eucharisties en effet n'ont-elles pas souvent été réduites à une obligation dominicale, une pieuse dévotion, dans laquelle on a chosifié Jésus en un morceau de pain ? **Or ce signe de l'eucharistie, pour être vraiment vrai, doit être l'expression de notre vie, ou autrement dit, notre manière d'être et de vivre doit être en cohérence avec ce que nous célébrons, sinon, le signe n'est plus qu'une habitude, un mensonge et même une trahison.**

Ce serait une trahison au même titre que si j'embrasse quelqu'un que je ne n'aime pas, à l'exemple de Juda. **Cela n'a aucun sens d'embrasser, caresser, celui ou celle que j'aime si tout le reste de la journée je ne cesse de l'agresser.** De même cela n'a aucun sens de partager le pain et le vin de l'eucharistie si dans mon quotidien je suis incapable de vivre l'accueil, le partage, l'entraide fraternelle...

**Le sacrement du pain et du vin n'est pas le sacrement d'une heure par semaine à l'église, c'est un sacrement perpétuel, il est l'amour de Dieu et l'amour de mes frères et sœurs vécu tout au long de la semaine et célébré par un signe que nous appelons l'eucharistie.**

**Autrement dit toute notre vie devient eucharistie. C'est nous qui devenons ce que nous recevons : le corps et le sang du Christ, lorsqu'à notre tour nous nous donnons en nourriture dans le service des autres.** Par toute notre manière de vivre nous devenons corps et sang de Jésus dans le monde aujourd'hui, notre vie devient ainsi sacramentelle, elle est le lieu de la présence de Dieu.